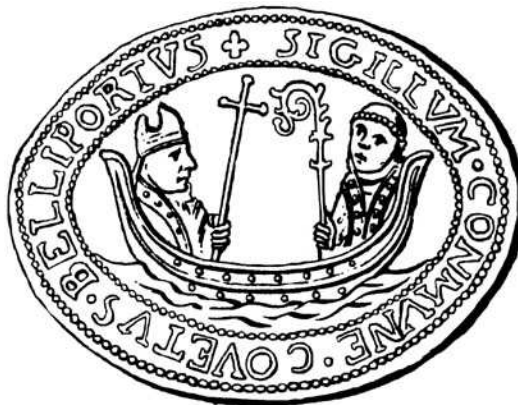


## *Saint-Maurice de Carnoët*

Fondée en 1117 l'abbaye de Carnoët, fille de Langonnet, est une arrière-petite-fille de Cîteaux. Son histoire est marquée par le personnage de Maurice Duault, authentique saint breton "canonisé" par la ferveur populaire. Né vers 1113 dans une famille paysanne de Noyal-Pontivy, il fit de brillantes études à l'abbaye de l'Aumône, mère de Langonnet où il fut moine, puis abbé en 1145. En 1177 il quitte Langonnet avec douze moines et fonde Notre-Dame de Carnoët dans un site désolé au bord de l'Ellé. En quelques années les cisterciens assainissent les lieux tout en les aménageant. Au décès de Maurice un culte populaire se développe autour de sa sépulture située dans l'abbaye. Des demandes de canonisation furent adressées à Rome ... sans résultat. Cependant l'abbaye prospéra, riche de ses ressources maritimes ; de nombreux conflits opposèrent les moines blancs de Carnoët aux moines noirs de Quimperlé.

Au XIX<sup>e</sup> siècle l'abbaye fut transformée en château par ses propriétaires successifs. Elle est aujourd'hui la propriété du Conservatoire du littoral qui gère l'ensemble du site.

**À voir :** la salle capitulaire, petite sœur de celle de Langonnet ;  
les vestiges de la façade, reconstruite au XVII<sup>e</sup> par l'abbé Guillaume Riou ;  
l'exposition temporaire "*Mémoires de Kloar - les bords de la Laïta et le château de Saint-Maurice*".



## *Association des amis de l'abbaye de Beauport*

*Villa Labenne, 16 rue Bécot*

*22500 Paimpol*

**Tel. : 02 96 55 94 16**

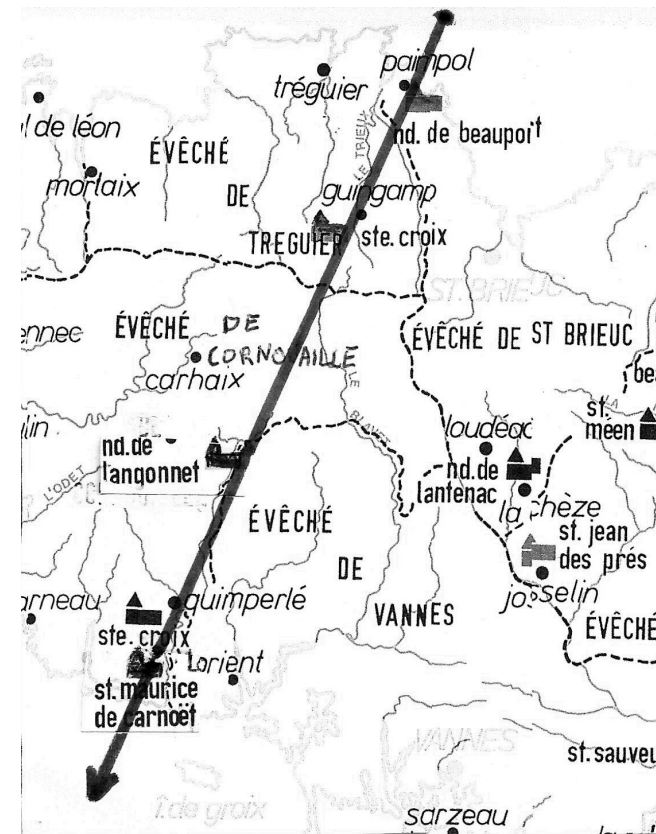
**Mel : [amis-de-beauport@wanadoo.fr](mailto:amis-de-beauport@wanadoo.fr)**

**Site : <http://amisdebeauport.free.fr>**

L'association tient une permanence mensuelle le premier mercredi de chaque mois de 14h à 17h dans son local de la villa Labenne.

*Possibilité de rendez-vous à la demande.*

## *La diagonale des abbayes bretonnes Saint-Norbert 2014*



*Sainte-Croix de Guingamp*

*Notre-Dame de Langonnet*

*Sainte-Croix de Quimperlé*

*Saint-Maurice de Carnoët*

*Association des Amis de Beauport*

## *Sainte-Croix de Guingamp*

C'est l'abbaye la moins connue du circuit. Elle fut fondée vers 1135 par Étienne de Penthièvre, qui y installa des chanoines augustinien venus de l'abbaye de Bourg-Moyen (près de Blois) affiliés à Saint-Victor de Paris. Les débuts furent difficiles car Henri, le fils d'Étienne, n'hésita pas à expulser les chanoines afin de les remplacer par des "nonnes", à la tête desquelles il mit sa favorite. L'intervention du Pape mit fin au scandale. C'est peut-être après cet épisode que Henri ou son fils Alain installèrent des chanoines victorins, probablement venus de Sainte-Croix, sur l'Île de Saint-Rion dans la baie de Paimpol, avant de fonder Beauport.

Les relations entre Sainte-Croix et Beauport furent toujours étroites : au cours du XIII<sup>e</sup> siècle, les deux abbayes échangent des dîmes et des rentes dans les paroisses de Plouézec, Pordic, Gouelin et Plouagat ; au XVIII<sup>e</sup> siècle encore Beauport percevait des taxes sur des terres de Sainte-Croix.

Vers 1630 les chanoines augustinien abandonnèrent l'abbaye et furent remplacés par des religieux séculiers. Une décadence s'amorça, entachée d'irrégularités.

En 1795 les biens de l'abbaye furent vendus et les bâtiments furent achetés par le capitaine de vaisseau François-Yves Dorré. Elle demeure aujourd'hui domaine privé.

**À voir :** les ruines de l'église abbatiale (XII<sup>e</sup> s.) et le logis abbatial (manoir du XVI<sup>e</sup> siècle)

Deux inscriptions remarquables :

à l'entrée, pierre de sauvegarde plaçant l'abbaye sous la protection de Louis XIII  
sur le manoir, pierre de vanité (XVI<sup>e</sup> siècle) :

*"Ce que nous sommes, vous le serez ;  
nous fûmes un jour ce que vous êtes ;  
ils sont allés, ils vont, ainsi nous irons, vous irez, ils iront".*

## *Notre-Dame de Langonnet*

Au cœur des Montagnes Noires, l'abbaye de Langonnet est dissimulée dans la vallée sauvage de l'Ellé. Elle fut fondée en 1136 sous l'impulsion de la duchesse Ermengarde, qui fit venir des cisterciens originaires de l'abbaye de l'Aumône près de Chartres. Langonnet connut un grand rayonnement sous l'abbatiat de Maurice Duault, qui fonda ensuite Notre-Dame de Carnoët. Pendant les guerres de religion, l'abbaye fut ravagée et devint le quartier général du célèbre ligueur La Fontenelle. À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle elle est confrontée à la révolte des Bonnets Rouges qui contraignent l'abbé à supprimer la dîme sur le blé noir. En 1719 elle sert de point de ralliement à la conspiration du marquis de Pontcallec ; compromis, le prieur est arrêté. En 1788 un incendie, probablement criminel, détruit une partie des bâtiments ainsi que les archives. Pendant la Révolution, ne trouvant pas d'acquéreurs, Langonnet devient l'un des principaux repaires des chouans dans le centre Bretagne. Puis Napoléon transforma l'ancienne abbaye en haras national. En 1858 la communauté des Pères du Saint-Esprit y rétablit la vie religieuse.

**À voir :** la magnifique salle capitulaire, transformée en chapelle ;  
le musée des missions africaines constitué par les pères spiritains.

## *Sainte-Croix de Quimperlé*

L'église abbatiale de ce monastère bénédictin est l'une des plus belles et curieuses églises romanes de France. Sa vaste silhouette circulaire est flanquée d'absides formant transept au nord et au sud ; celle de l'est renferme le chœur élevé au-dessus d'une exceptionnelle crypte romane qui abrite le tombeau monumental de saint Gurloas, fondateur et premier abbé. La naissance de Sainte-Croix vers 1030 s'inscrit dans le cadre de la compétition entre les comtes de Rennes et ceux de Cornouaille pour le trône ducal. L'abbaye devient très importante au XI<sup>e</sup> siècle lorsque la famille de Cornouaille accède au trône de Bretagne. Outre une richesse foncière considérable, elle tire d'immenses revenus des activités commerciales liées à sa situation sur la Laïta. Les périodes suivantes voient le déclin progressif de Sainte-Croix car d'autres lignées dynastiques occupent la tête du duché et d'autres ordres monastiques concurrencent les bénédictins : cisterciens à Langonnet et à Carnoët, capucins à Quimperlé. Devenu sanctuaire paroissial, l'église abbatiale connut des restaurations un peu radicales à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

